

7 novembre 2006, Québec

Allocution à l'occasion du lancement de la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne

Monsieur Benoît Pelletier, ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne,

Mesdames et Messieurs les Ministres du gouvernement du Québec,

Mesdames et Messieurs les Députés à l'Assemblée nationale,

Honorables Sénateurs,

Mesdames et Messieurs les Présidents, Dirigeants et Membres des associations francophones du Canada,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux d'être avec vous aujourd'hui pour le lancement de la nouvelle Politique du Québec en matière de francophonie canadienne. Je me réjouis d'autant plus de vous accueillir, représentants des communautés francophones et acadiennes, au cœur même du Parlement du seul État francophone en Amérique du Nord : l'Assemblée nationale.

Si le Québec est, avec l'Acadie, l'un des territoires souches de la civilisation française en Amérique, tous reconnaissent que la ville de Québec en est le berceau. À l'aube de son 400^e anniversaire, le dévoilement à Québec de cette nouvelle politique, engagement phare de mon gouvernement à l'égard des communautés francophones et acadiennes du Canada, revêt une signification plus que symbolique. Partageant avec la francophonie canadienne une longue histoire, le peuple québécois aborde aujourd'hui un tournant marqué dans son engagement envers celle-ci.

Depuis trois ans et demi, l'action de mon gouvernement a été marquée par le sens des responsabilités. La responsabilité d'abord à l'égard de ce que nous sommes, de ce qui constitue la nation québécoise, dont la langue française est une des assises fondamentales et une intarissable source de fierté. La responsabilité également auprès de celles et ceux qui, partout au Canada et dans les Amériques, partagent cette langue et en ont fait aussi, à leur manière, une source d'épanouissement, d'identité et de fierté.

La défense et la promotion actives des intérêts et de l'identité du Québec au sein du Canada passent par une collaboration étroite avec les communautés. Enracinées de longue date aux quatre coins du Canada, ces communautés ont contribué de façon importante à l'avancement et à l'essor de la langue française en Amérique. Se reconnaissant une responsabilité face aux autres communautés qui constituent la francophonie canadienne, mon gouvernement a entrepris de se placer à leurs côtés.

Il s'est également engagé à en faire davantage pour leur épanouissement ainsi que pour le rayonnement de la langue française au Canada et ailleurs dans les Amériques. Notamment en élaborant une politique modernisée et renforcée à l'égard de la francophonie canadienne.

C'est un engagement que j'ai pris à titre de premier ministre du Québec. Voilà pourquoi je suis heureux de le concrétiser aujourd'hui en dévoilant une politique gouvernementale résolument tournée vers l'avenir : la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne. Je tiens à saluer le travail tenace du ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, M. Benoît Pelletier, et de son équipe. Je vous remercie, cher Benoît, pour avoir su mener à bon port cet important dossier du gouvernement du Québec auprès de la francophonie canadienne.

Le lancement de ce nouvel énoncé de politique se réalise à un moment charnière de la présence française sur notre continent et ailleurs dans le monde. Tant le peuple québécois que le peuple acadien et les communautés francophones d'ailleurs au Canada font preuve d'un grand dynamisme et d'une grande vitalité, alimentant ainsi l'influence de la langue française dans tous les secteurs d'activités.

Tous assurent une présence de plus en plus importante de la langue et des cultures d'expression française dans le paysage canadien. Ce dynamisme sur le plan social a trouvé son écho sur le plan institutionnel. Sur notre territoire, le gouvernement du Québec est parvenu progressivement à faire du français la langue publique commune dans toutes les sphères d'activités, tout en préservant les acquis de la minorité anglophone.

Ailleurs au Canada, les communautés obtiennent un appui du gouvernement fédéral et de leurs gouvernements provinciaux et territoriaux sur le plan de l'accès à des services en français. Ces derniers sont davantage sensibilisés au développement des communautés et à leurs besoins.

On peut donc affirmer sans se tromper qu'en 2006 les droits linguistiques des francophones québécois et de l'extérieur du Québec sont mieux protégés. Par contre, le rayonnement à long terme du français demeure toujours un enjeu. Nous savons que le nombre de francophones et de francophiles croît lentement au pays, mais nous constatons aussi que le poids démographique des francophones est en baisse. Cela signifie qu'il ne faut jamais perdre de vue la nécessité d'agir de concert avec nos concitoyens francophones du Canada, afin d'assurer un avenir en français à nos enfants.

En adoptant la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne, mon gouvernement passe de la parole aux actes en reconnaissant que la défense et la promotion du fait français au Canada passent par des partenariats solides avec les communautés francophones et acadiennes. Il relève donc le défi que lui impose l'Histoire en y jouant un rôle déterminant et rassembleur.

Cela annonce une ère de collaboration et de complicité sans précédent entre le peuple québécois et les autres collectivités d'expression française au Canada. Le Québec appuiera toujours la francophonie canadienne non seulement par son leadership, mais parce qu'il se

reconnait une responsabilité dans la défense et la promotion de tout ce qui permettra aux générations qui nous suivront de vivre en français en Amérique.

C'est en français que s'incarnent notre identité, notre mémoire et notre avenir. C'est également en français que s'expriment notre fierté, notre solidarité et notre modernité.

Le gouvernement du Québec entend donc poursuivre ses efforts avec énergie et détermination, afin d'appuyer le développement du fait français et le rayonnement d'une francophonie canadienne riche de son passé, forte de ses gens et confiante en l'avenir.